

## Livre XIV, Chapitre XIX

### Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre XIV, Chapitre XIX compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 09/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/307>

### Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1113, 1116.

Traduction latine: *Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1114, 1115.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* 98), Berlin, 1966.

---

### Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.
  - Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina* 4. *Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.
- 

### Liens

éd. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, Histoire ecclésiastique](#)

# Indexation

Noms propres ['Abdā \(évêque d'Ohrmazd-Ardašir\)](#), [Christ](#), [Paul](#), [Perses](#), [Romains](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Athènes](#)

Sujets [chaînes](#), [châtiment](#), [chrétiens](#), [christianisme](#), [combat](#), [combat](#), [corps](#), [couronne \(martyre\)](#), [destruction](#), [dos](#), [église](#), [étranger](#), [évêque](#), [famine](#), [feu](#), [fosse](#), [guerre](#), [hache](#), [idole](#), [mage](#), [main](#), [martyre](#), [nature](#), [peau](#), [père](#), [persécution](#), [pied](#), [pyrée](#), [rats](#), [roseau](#), [supplice](#), [temple du feu](#), [tête](#), [tourments](#)

# Traduction

Texte

Livre XIV, Chapitre 19

*Comment Abdas réussit à démolir le temple où se trouvait le feu sacré des Perses ; à partir de ce moment-là, il engagea le combat du martyre, accompagné d'autres. Et au sujet des tourments affreux que les Perses infligèrent à ceux qui croyaient dans le Christ.*

Toutefois, avant d'embrasser parfaitement le christianisme, Isdigerd (Yazdgird) trouva la mort. Le pouvoir passa à son fils Varanès (Wahrām). Mais ce dernier ne traita pas les chrétiens comme son père, car il s'était laissé convaincre par les mages qui leur étaient hostiles. Il rompit les accords avec les Romains et se mit à persécuter sans pitié les chrétiens qui vivaient là, en inventant des supplices perses qui leur étaient étrangers. Moi je vais vous expliquer la cause qui fut à l'origine de la guerre contre l'Église dans cet endroit-là, en reprenant ce que j'ai dit plus haut. Or, l'évêque de Perse, dont nous avons déjà parlé il y a peu de temps, s'appelait Abdas ; il brillait par toutes sortes de vertus et de qualités et se distinguait par son zèle pour le Christ. Un jour, il fit raser le pyrée des Perses, comme il ne servait plus à rien ; chez les Perses, le pyrée était le temple où se trouvait le feu sacré – car le feu était vénéré comme un dieu chez eux. Lorsque le roi des mages et des Perses Varanès eut appris cela, il manda Abdas. Et dans un premier temps il l'accusa sans violence, en lui demandant la cause de son acte; puis, il lui ordonna de faire reconstruire rapidement le temple du feu sacré. Mais [Abdas] s'y opposa et prétendit que son acte avait peu d'importance, étant donné que [le roi] menaçait d'abattre toutes les églises des chrétiens. En effet, [le roi] finit par mettre en œuvre ses menaces: toutes les églises furent rasées de fond en comble. Ce saint homme fut mis à mort, après avoir été jugé digne de porter la couronne du martyre. En ce qui me concerne, je ne pense pas que la démolition du temple du feu sacré ait été nécessaire: lorsque l'admirable Paul eut gagné Athènes, une ville investie d'idoles, il ne fit abattre aucun des lieux de culte locaux. Au lieu d'un tel acte, il mit au pilori la déraison du mensonge par les paroles, prêcha la vérité et se servit du temple pour conduire [les foules] vers la piété. J'ai la plus grande admiration pour [Abdas], qui fit raser le temple du feu sacré et ne voulut pas le reconstruire, alors que cela aurait été simple pour lui; malgré cela, il a opté pour l'immolation et moi je lui attribuerais de nombreuses couronnes. Car il n'y a aucune différence entre le fait de vénérer le feu et de bâtir le sanctuaire qui l'abrite. À partir de ce moment-là, la tempête se leva et suscita des vagues cruelles et terribles contre les membres de l'Église; ces tourments durèrent une trentaine d'années, pendant lesquelles les mages, tels des orages, se lançaient contre [l'Église]. Chez les Perses on qualifiait

de mages ceux qui sacrifiaient les éléments de la nature. Il n'est pas aisément de décrire par les paroles la dureté des châtiments, les machinations et les différentes formes de punitions cruelles que l'on infligeait aux hommes pieux. Aux uns on arrachait les deux mains avec une hache, aux autres on excoriait la peau du dos; on leur enlevait le cuir chevelu, puis on entamait le front pour arriver jusqu'au menton. Chez d'autres, on scindait des roseaux en deux et on s'en servait pour leur couvrir le corps en entier; on fléchissait leurs pointes pour qu'elles prennent la forme de leur corps. Puis, on les attachait avec des chaînes très solides depuis les pieds jusqu'à la tête; celles-ci exerçaient une forte pression sur chacun des roseaux, qui s'enfonçaient profondément dans la chair à cause de chaînes. Par conséquent, à cause de la pression que l'on exerçait sur la peau qui entourait leur corps, [les chaînes] leur provoquaient des souffrances encore plus douloureuses. Mais on s'appliqua aussi à déboucher des fosses pour y jeter des troupeaux de gros rats, auxquels on donnait à manger les serviteurs de la piété. Accablés par la famine, les rats n'épargnaient pas la chair des saints en leur infligeant des douleurs intenses et durables. Et on inventa encore d'autres supplices, encore plus terribles, pour infliger des maux cruels au Maître de la vérité. Mais on ne réussit pas à affaiblir la vaillance des ces hommes-là; car ils s'engageaient d'eux-mêmes dans le combat, voulant se rendre auprès du Maître immortel de la vie éternelle.

---

Traducteur(s)Anna Lampadaridi

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 31/12/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---

τεογλοῦντα διάμονα τῷ ἵκεν ποιεῖ προσωνός ἀπε- A alio Marathæ facto alectus, quod ille una cum Abda Persidio episcopo fecit. Nam orationibus continuis incumbens, a filio ejus daemonem, qui illi molestus erat, propalam expulit.

ΚΕΦΑΛ. 10<sup>η</sup>.

Ως Ἀττάς τὸ παρὰ Πέρσαις πυρσίσ τοκάδιν· κατετίθεντες αὐτός τε καὶ δίλοι τὸν τοῦ παρτο-  
ρίου ἀνώντα δημητραῖς· καὶ περὶ τῶν πειροτό-  
των βασιλίων δὲ Πέρσαι κατὰ τὸν εἰς Χριστὸν  
κινητευόνταν εἰς τὸν πόλεμον.

Ἄλλος μὲν Ἰαδρύπολης· ποιητὴ ταῖς; Χριστούν-  
τος, φίλοις ἀποστολοῖς· τῇ δὲ ἀρχῇ πέδης; τὸν οὐλη-  
νόντον Βαράνην ματιζανεν. Οὐ δὲ οὐχ ἐποτε τῷ  
πατρὶ ἐγγένετο Χριστανός· τοι; γέροντας; ἀπεγένθω; B  
Ἴχουσιν ἀναποτίθενται, τὰς τε πόλες Τιμαρίας· επο-  
δεῖ; εἰναι, καὶ τοὺς ἵκεν τὰ Χριστιανῶν θρησκευό-  
τας ἀπονῦνται· θίξουσιν, ἔνιας; Περσικὸς κοινός το-  
τούς ἔπινον. Οὐτοί δὲ τὴν αἰτίαν δικαῖα τὰς; Ἐκ-  
κλησίας ἵκεν ποιεῖν; Εἴχε τὸν κατά τοῦς; Ἐκ-  
κλησίας ἵκεν ποιεῖν; Εἴχε τὸν κατά τοῦς; ἀπο-  
δούντας ἀναποτίθενται· τοι; πατέρας; πατέρας; πατέρας; καὶ  
τὸ πόδι. Τούτο μαθήντων δι τῶν μάγων καὶ Πέρσων  
βασιλίων Βαράνης, ματιστίλλετο τὸν Ἀρρέδην. Καὶ  
τὰ μὲν πρώτα ματρίων αὐτοῦ κατερρέπεται, τὸ πρ-  
ώτην αἰτιώμαντος ἔπινεται τὸ πυράνταν αὐτοῦς οἰκοδομεύ-  
σικεινεν τοῦ συγκριτού. Εἴκενος δὲ ἀνεπαράπεδον καὶ  
θεοῖς δράσαν τοῦτο διεγυρίζονται. Ικίνος τὰς;  
τοῦ Χριστιανῶν ἀκαληπτας τάσσεται· καταλύσιν ἔμεται·  
καὶ τῇ ἀποτελῇ τόντος; Ικίνος. Καὶ αἱ μὲν ἱερεῖσαι  
ἀρρένων θύσειν. Οὐ δὲ θύσεις ἕκείνος ἀνὴρ πρότερον  
ἀνηρρεπτο τοῦ παρτυρικοῦ στεφάνου τέλειωμάνος· ἔμεται  
δὲ αὐτὸς εἰ; διὸ γενιέσθαι τὴν τοῦ πυρσοῦ κατάδικον·  
κρίνεται· ἀμαὶ τοι γε καὶ τῷ θεοτεστῷ Πατέρᾳ τὴν  
καταβίωντος Ἀθηνῶν μὲλιν κατατίθεται· αὐτοὶ; τοὺς  
τελεῖς τιμωρίων βαρύντων κατελέγεται· διὰ δέργος  
τὴν τοῦ φεύδους· θύνεται διελίγοντας, τὴν διάβεταν  
παρεισῆγε, καὶ διὰ τοῦ βαρύντος μὲλιν διεγεραγώνται  
πρὸς τὴν εὐθύνην. Τό γε μῆτρα τῶν καταλύθεντα  
τοῦ πυρσοῦ νεύοντες μὲν θύλησαι αὐτοῖς; τυγχάνειν τὸν  
γένετον εγών καὶ ταῦτα, διὰ τὴν εὐθύνην προκρί-  
ναι, τοῦτο μὲλίλον ὑπερρύνει· θαυμάζω, καὶ πολλῶν  
δι τημεράμην ἔγνωται τῶν στρατίων· Ιστον γάρ τοι  
τὸ τοῦ προσκυνοῦντος καὶ τὸ τιμωρεῖν, ἕκεινον οἰκοδο-  
μεύσιν. Εκεῖνον τολυτὸν ἀκλίδων τρυπίνος, δύρια καὶ  
πίναχα χαλινὰ κατὰ τῶν τῆς; Ἐκκλησίας; προστίθενται  
εὐθύτερα κύματα· καὶ εἰς τριτοχεῖται ἔναυτος τῇ  
ζεύκητιάρτεται, οὐδὲ τινῶν κατατυγίδων τῶν μάγων  
μετατίθεται· μάτην. Μάγους δὲ ἕκεινος; πάντας;  
εἰρήνητιμεν Πέρσαις κινέται, διατεθῆ τὰ στούγια θεο-  
ποιοῦσι. Τὸ δὲ τῶν τιμωριῶν, μάγιθος τὰς τε ἀπο-  
νοτας; καὶ θίας; τῶν πειρῶν καλεστερίων οὐ πρόβεται  
πον γλώσσην διατρανοῦν, δι; τοι; εὐσέβειαν ἀποτί-

## CAPUT XIX.

Ut Abdas templum sacrati ignis demolitus sit, unde  
et ipse et alii martyris certamen pertinuerunt: et  
de acerbissimis tormentis, que Perse contra Chri-  
sti fidèles excoxitarunt.

Sed Isdigerdes prius vita excessit, quam omnino  
Christianus ficeret, regnum autem ejus ad filium  
Varanem devolutum est, qui non eodem quo poter  
in Christianos animo fuit. A magis enim, qui illis  
hostiliter infensi erant, persuasos, cum foedera cum  
Romanis ieta solvit, tum Christianos qui ibi erant,  
novis Persicis suppliciis excoxitatis crudeliter perse-  
cutus est. Quo autem belli ibi adversus Ecclesiam ab  
initio causa esstiterit, paulo altius repetens expo-  
nam. Episcopus Persidis, quem paulo ante Abdam  
nominatum esse diximus, multis praecipuis virtutis  
ornamentis resplendens, zelo et zimulacione pro  
Christo maxime emuluit. Quo aliquando in re mi-  
nus necessaria usus, πυρπόλη (1), hoc est, sacrum  
focum, Persarum demolitus est: πυρπόλη namque  
apud illos ignis templum, et ignis apud eosdem  
deus est. Hoc ubi magorum et Persarum rex Va-  
ranes intellexit, Abda accito, mediocriter primum  
eum, factum id reprehendens, perstrinxit: postea  
autem sacrum etiam ignis adem in speciem re-  
staurare jussit. Cum autem illo resisteret, minime-  
que se id factorum esse confirmaret, Varanes ec-  
clesias Christianorum omnes se eversarum minatus  
est, minusque eas ad rem ipsam contulit. Ita  
ecclesias dirutæ processus sunt, cum quidem divinus  
ille vir prius necatus, coronam martyrii reportasset.  
475 Nisi vero parum recte sacrifici eversio  
facta esse videtur: quandoquidem a divo Paulo,  
cum idolis addictas Athenas venisset, nulla quo  
isthie celebatur ara destructa est. Et ille verbis  
mendacii amictum arguens, veritatem pro eo in-  
duxit, et per aram ideo ipsam homines potius ad  
veram pietatem manuduxit. Quod autem eversum  
ignis delobrum, cum id facilissime facere posset,  
restaurare noluerit, sed potius quam id committe-  
ret, exadi se obtulerit: hoc ipsum admiror maxime,  
et multis dignum duco coronis. Idem namque est,  
iguem ipsum adorare, et fanum ejus constituere.  
Sed ruris ea et re tempesetas coorta, graves  
et auras admodum adversus Ecclesiae ala-  
nas fluctus excitavit. Et ad triginta annos  
procella ea duravit, magis tanquam turbulentis  
quibusdam ventis eam augmentibus. Magos autem  
apud Persas eos vocari diximus qui elementa pro  
diis colunt. Suppliciorum autem magnitudinem  
inventionesque et formas acerborum tormentorum,  
non facile lingua clare expresserit, quibus pos-

(1) Ignem Persas sacrum et aternum vocant. (Q. Curtius.)

homines sunt persecuti. Quibusdam enim manus ultraque securi resecta, nonnullis terga excoristata sunt, aliorum capitibus pellis detracta a fronte ad menum usque: quorumque corpora tota calamis discissis illi operientes, cuspilibusque eorum acuminatis carni infixa, et vineulis solidioribus insuper a capite ipso ad pedes usque circumligatis, magna vi calatum quemquam extrahebant, vineulis ipsis altius carnem subeantibus: ut tractione tali ram corporis partem, qua cuius propinquus est, dilabentes, acerbiores dolores redderent. Sed et fossas magna cura sepientes, murium examina multa in eas demiserunt, et deinde alimentum eis veroe pietatis alumnos præbuerunt, manibus pedibusque eorum arcuore vinculo constrictis, ne a se illos abigere conari possent. Mores autem fame acriore colecti, sanctorum carnes, intensem admodum et gravem illis dolorem inferentes, vorarunt. **476** Multas vero et alias hisce saeviores rerumnas, perniciose et veritatis inimico demonio magistro in rebus ejusmodi stentes, excogitarunt. Verum tamen generosam virorum illorum fortitudinem non contuderunt. Sua namque sponite illi secundamini, ad immortale et sempiternum vitæ conciliatorem aspirantes, obtulerunt.

## CAPUT XX.

*De Achæmenide, et Saane, et Benjamin diacono: ut si apud Persas savissime excruciat, martyrii sunt adepti coronam.*

Achæmenides quidam apud Persas erat, qui et Hormisdes dictus est, praefecto patre genitus, vir admodum illustris et locuples: quem ubi Christianum esse rex audivit, in medium produsit, et Secularem aburgare jussit. At ille regis imperata non solum iniqua, verum etiam illi ipsi incommoda esse respondit. « Cui enim ea necessitas imponatur, ut facillime universitatis hujus Deum abjuret, huic longe facilis fore dixit, regem despiscere, atque ad alium transire. Regem namque etiam, homo cum sit, naturam fatis obnoxiam sortitum esse. Quod si, inquit, animadverendum tibi esse in eum videtur, qui damnationem tuam abneget, sceptrumque nihil faciat, rectius multo, ut puto, supplicium pendet, qui rerum universarum Dominum abijiciat. » Rex cum obstupescere potius ad tantam viri libertatem debuisse, opes ei adimis, dignitateque insuper privatum, nudum, et subligari tantum præcinctum, aulici comitatus camelos ducere jussit. Perpauci intercesserent dies, cum rex ex superiori partu prospectans, præclarum illum virum zetu solis adustum et pulvere obsitum vidi: et patris ejus gloriam in mentem revocans, eum redixit, et linea iuncta vestivit. Et cum labore et rerum illum costructum humanitateque et misericordia ei exhibita adductum, facillorem jam eum et propensiorem ad gratiam a se ineundam fore putaret: « Vel nunc tandem, inquit, errore priore

γάν. Οἱ μὲν γὰρ δύριοι γέλασι: πλέον διηγεῖν, τὸν δὲ τὰ νότια ἀπίδιπραν· ὃν δὲ καὶ τὰς κεραῖς γυμνὰς εἴρεις δορδίς ἀπειρύκεντο, ἐκ περιώνεως ἀπίμονος ἀγριοῦ δῆτας πάγκην: Εὐηγένειαν· δίλλους· δὲ καὶ μονούσιας, καὶ τερπνούσιας τοῖς τοιςδε διηγεῖται: προσαρμόσαντες, θετταὶ δεσμοὶ τοις επιβοτέροις: ἐκ κεφαλῆς δύριοι περικόλλησι δέρμα, εἰνὶ πολλῇ βίᾳ τῶν καλύμμων λεπτόν είλικον, τοις δεσμοῖς κατὰ βίδος: τὰς εκρηκτὰς εἰσθέμενοι· ἀριθμοῖς τῇ διάκυπτῃ τῷ πρότερον τῷ διέρχεται γενενάζει τὸν εἰρητοῦ παρασύροντες: πικροτέρα: τὰς δύναται ἐγγένετο. Άλλα καὶ λάκκους ἔχειδος, ἀπορρίζειν: ἀγέλας μὲν μαγάλας: ἐν τούτοις ἐνήκεν· εἴτε τρυφής αὐτοῖς παρείχοντος: τροφίμους: τὰς εὐειδεῖς, Β τὰς χειρας καὶ τοὺς πόδας δεσμῷ σφραδτηρῷ εἰζοντες, τὸν μὴ τὰ διρήσια ἀπὸ σφράντων λεπτόντο. Οἱ δὲ πόροι λιπρῷ σφραδτῷ πιεζόμενοι, τοις τούτοις εἰσερχονταις, διπλάνην αὐτοῖς ἀποπούντο, ἐπιπλένην πάλιν καὶ γαλενήν τὴν δόδυνην προσερίπονται: πολλὰ δὲ καὶ ἄλλας καὶ γείροντας ἢ αυτοὶ λαύδες τακτωπλασίας, τὸν τῆς ἀληθείας διάτοπα διάσπαστον: διανοὶς ἐπανυόντες. « Ομοιός δ' εὖ τὸν ἀνδρῶν ἱερῶν οὐκ διδύλιναν γενναιότερην αἰδοποτοῦ γάρ ἔπρεψεν τῷ ἀγῶνι τὸν ἀδάναντον καὶ ζεῦς δίδους τὸν πρύτανιν ἀριέμαντος.

## ΚΕΦΑΛΑ. Κ'.

*Περὶ Ἀχεμενίδου, καὶ Σανεοῦ, καὶ Βενιαμίνου· ὡς παρὰ Πέρσαις πίκρως καταστήτες, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέρωντες δρεῖσθαισι.*

« Ην δὲ τοις παρὰ Πέρσαις Ἀχεμενίδος τὴν αἵτην ἀνήρ καὶ Ορμιδέρος καλούμενος, πετρὸς ὑπέργοντας, περιφανὴς ἐπάγαν καὶ πλεόντη βρύσης πολλῷ· διὸ δὲ Χριστιανὸν εἶναι πιθόμανος, βασιλίκης, πρηγγαν εἰς μάστον, καὶ τὸν πεπονικόν ὀρείσθιον ἐκένει. Καὶ δὲ πρὸς τῷ μὴ δίκαιοι, διὸ τοις περιφέροντα εἶναι ἢ προσέταττο βρούλειος, Ελαγρόν· ὁ γάρ ἀνάγκη ἐπικεῖται τὸ τοῦ βράστου ἀρνίσθιον τὸ τοῦ δικού Σεβν, τούτοις μάκιστα βρύσιον γένοτο καὶ βρυσίδα καταφρονεῖν, καὶ μεταπλεῖσιν εἰς Ιερον. Καὶ γάρ καὶ βρυσίδες διδύρωντο δύν, ἀποκήρυξις τοις κακάρωντος· εἰ δὲ καὶ καλεσίδος δὲ τὴν σὴν διεπεπλεύσαντος, καὶ τὰ σκήπτρα περὶ οὐδὲν λεπτόν, πολλῷ γε οἵμαι κολάστων: δίκην ὑπέργοντα τὸν τῶν δικών διππότην ἀποστέμμανος. » Οἱ δὲ βασιλεῖς, δέον δὲ μᾶλλον ἐκπλαγήναι τὸν διάροτο τοις περιφέροντας, διὸ τοις γυμνοῖς μὲν τούτον τοῦ πιοντοῦ, καὶ τῆς περικερμήνης ἀξίας ἀποστέρας· γυμνὸς δὲ ἄλλους τὰς καρῆλους τῆς στρατιᾶς ἐκένει, διδύρωντο μάστον χρώμανον. Ήμερῶν δὲ διλύμων διελέγοντο, τῆς στοδὲς δικούς διεκόψας τὸν περιφέροντας δικάστρα τίκρα, διὸ τῷ φλογηρῷ τῆς διεξόδου δικαΐομενον, καὶ κόντει περιστολούμενον· καὶ τὴς πατρικὴν ἐβάλταντο εἰς νοῦν ἀνεγκάνων, ἡγαγέντοις, καὶ χιτῶνι λίνου πεποιημένην ἀνέδον. Νερίστος δὲ διὸ τοις πόροις καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ τῷ δίδου φιλανθρώπῳ νῦν γούν βράστος πειράσθαι κατειλητοῦ πρὸς συγκατάθεσιν, « Άλλα νῦν, φησι, τοις